L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 20 AVRIL 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI MATIN, 20 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Tous les droits, titres et intérêts dans un certificat du stock dans l'Association de la Métairie.

Par Eug. Tourné, à 10 1/2 heures, au magasin de feu J. Duntz, No 46, rue Royale—Tout le stock du magasin, consistant en groceries, vins, liqueurs, &c.

Par O. Léonmont, à sa salle d'encan, rue de Chartres—400 lots de vêtements fins, reçus par les derniers arrivages, chapeaux et articles de toilette.

Par D. E. Morphy, encoignure Lafayette et Commerce—Jambons, bacon et pois.

Par J. Dejan Jr., à sa salle de ventes, rue Grassier, No 133—Un assortiment de meubles et des...

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres. Marchandises sèches, "notions", chemises, serviettes, &c.

ATTENTION!

Le Shérif procédera aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue ..., à l'adjudication d'un certificat d'une action de $2,000 00 c. dans l'Association de la Métairie.

Voir aux annonces.

Meubles.—M. S. Guénault, encanteur, vendra le ... avril à 11 heures du matin, tous les meubles ... d'une maison située rue Esplanade, ... coin de la rue Gayoso. ... est fort beau et se compose de tout ce qu'il faut pour garnir salons, vestibule, chambres à coucher, salle à manger, avec rideaux, ri..., glaces françaises, vaisselle, service plaqué, machine à coudre, etc.—Le tout sera vendu sans réserve. Voyez l'annonce à la page des encans.

Machine, Bouilloire, etc., à l'encan.—Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur.

ATTENTION!

Une vente SANS LIMITE, pour cause de ..., du stock de groceries, vins de choix, etc., du magasin de J. Duntze, aura lieu aujourd'hui à 10 ... demie. Inutile de rappeler aux ... aux consommateurs qu'ils trouveront ... les articles de qualité supérieure et ... Pour les détails, voir les catalogues ... de l'encanteur, Eugène Tourné.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Mercredi :

OPÉRA—Katleen Mavourneen.

VARIÉTÉS—Les Minstrels de Larue.

... NOYES.—Coin Canal et Villeré.

L'Exposition de la Louisiane.

La quatrième Grande Exposition Annuelle de la Louisiane commencera samedi prochain, 23 avril, et durera neuf jours. Nous sommes heureux de voir que l'intérêt témoigné par la population de notre ville à cette utile institution va chaque année en augmentant et que les populations voisines paraissent disposées à répondre aux appels qui leur sont adressés en ... à notre Foire des exposants et de nombreux visiteurs.

Nous vivons à une époque où l'esprit d'initiative et le génie de l'invention sont des conditions indispensables de succès. C'est à toutes les entreprises qui ont pour but d'encourager les inventeurs ou ceux qui s'efforcent d'améliorer dans la pratique les procédés déjà connus, doivent-elles obtenir le concours actif de la presse et du public. Ce concours n'a pas jusqu'à présent fait défaut à l'association qui a fondé cette Exposition Annuelle à la Nouvelle-Orléans; déjà l'estime publique a récompensé les citoyens entreprenants qui se sont dévoués à cette œuvre, et nous ne doutons pas que le temps, le succès pécuniaire répondra aux sacrifices de l'Association.

L'Association n'a rien négligé pour multiplier les attraits qui doivent amener les visiteurs par milliers, mais il ne faut pas oublier que le véritable but de l'entreprise est d'exciter l'émulation entre les producteurs, les inventeurs, afin que l'agriculture, l'industrie et le commerce bénéficient des améliorations qui en seront le résultat.

Nous engageons tous ceux qui se proposent d'exposer ce qui sont à même de concourir aux différents prix à ne pas négliger de se faire en temps utile. Il importe à l'organisation de l'Exposition soit digne de ses premiers jours afin que la nouvelle du succès se répandant dans les États voisins, nous amène de nombreux visiteurs. La saison d'affaires ne saurait mieux se terminer que par cette grande fête agricole, industrielle et artistique qui doit attirer dans notre ville l'élite de la population de la grande vallée du Mississippi.

Compagnie d'Assurance du Commerce.—Nous publions dans nos colonnes le quatrième état annuel de cette compagnie. Il ressort que le montant net des primes ... de $173,450 83 et le profit net de $...77. L'actif est de $414,894 65. C'est une situation prospère. La Compagnie du Commerce a pour président M. J. H. Oglesby, pour vice-président M. John T. Hardie, et pour secrétaire M. Walter Huntington.

Appel aux actionnaires du chemin de fer de Jackson.—On lira plus loin un avis que le général Beauregard, président de la Compagnie du Chemin de fer de Jackson, adresse aux actionnaires de cette compagnie, pour les engager à signer la protestation dont nous avons donné la substance, contre l'injonction de M. McComb, injonction ayant pour but d'empêcher d'exprimer leur opinion, et de procéder à l'élection annuelle des membres de la Direction. 37,000 actionnaires ont déjà signé la protestation quand il ne faut que 28,850 votes pour assurer une élection. Un registre sera ouvert au bureau du secrétaire pendant toute la semaine, pour recevoir les signatures des actionnaires qui ne se sont pas encore présentés.

Ligne de Mandeville.—Le beau steamer *Camelia*, repeint et entièrement restauré, a repris sa place dans le service de Mandeville. C'est là une bonne nouvelle pour tous ceux qui connaissent le *Camelia* et qui savent avec quelle habileté il est commandé par le capitaine Miller. Dans les conditions de traversée, on n'a absolument rien à craindre. On trouvera dans nos annonces un avis indiquant les jours de départ et de retour du *Camelia*.

Charpentiers demandés.—Deux bons charpentiers parlant anglais trouveront de l'ouvrage en s'adressant à M. Jacob Ott au Cirque Tivoli.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique, et les personnes qui la possèdent ... que des éloges.—S'adresser au No ... de la rue du Canal.

Devants de chemise.—MM. Lion et Pinsard, rue du Canal Nos. 151 et 153, viennent de recevoir de France un nouvel assortiment de devants de chemise, de cols et aussi de chemises françaises des premières maisons de Paris, le tout garanti en toile et de divers prix. Voyez l'annonce.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son ... si simple et à l'expérience ... ont faite mes filles, la machine à ... favorite de ma famille est celle de Wilcox & Gibbs."

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le ... de tous les purgatifs. ... réussit là où tous les autres ... ; et par les merveilleuses cures ... produites, la Poudre Laboré est ... depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 288 rue Royale.

$55.—Pour la modique somme de $55,00 peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 188.

La moitié d'un œil.—Le *Louisiana Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 67 et 116 Canal.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, obtient les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 188 de la rue du Canal.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain, jeudi, au Bénéfice de M. Ketten, *Faust*, opéra en cinq actes de Gounod.—Distribution. Faust, M. Ketten—Marguerite, Mlle Dupuy—Méphistophélès, M. Dumestre—Siébel, Mme Dumestre—Valentin, M. Théry.

Le concert donné par M. Théry, aura lieu dimanche prochain 24 avril, à midi et demi, dans le foyer de l'Opéra.

M. Théry nous a fourni souvent l'occasion de constater sa bonne volonté, ses efforts, et les progrès réels qu'il a faits depuis le jour de ses débuts. Le public a su apprécier le zèle consciencieux qu'il a apporté dans son service. L'appel que M. Théry lui adresse aujourd'hui sera donc entendu, nous en sommes certains, et il y aura foule, dimanche prochain, au foyer de l'Opéra. Chacun voudra donner une preuve de sympathie à un artiste qui mérite d'autant mieux l'intérêt général, que ses appointements sont des plus modestes.

Les principaux artistes de l'Opéra prêteront à leur camarade le concours de leur talent.

Nous publierons ultérieurement le programme de cette matinée ; mais dès aujourd'hui, nous pouvons annoncer qu'on aura le plaisir d'y entendre Mmes Dupuy, Dumestre, Zeiss, Mineur-Pottier, MM. Dumestre, Ketten, Depassio, Pottier et le bénéficiaire. Voilà pour la partie vocale. MM. Ginet, violon solo et M. Schméganz, premier basson, se chargent de représenter la musique instrumentale.

Nous sommes heureux d'annoncer que l'état de Mlle Arnal, atteinte, depuis quelques jours, d'une variole légère, n'inspire plus aucune inquiétude. La maladie, fort bénigne, nous dit-on, s'achemine vers une terminaison heureuse ... et l'on ... d'espérer que Mlle Arnal pourra reprendre son service dans le courant de la semaine prochaine. Nous désirons sincèrement que cet espoir puisse se réaliser.

LA NOUVELLE Constitution Française.

Exposé de Motifs du Projet de Sénatus-Consulte.

Voici l'exposé de motifs lu par M. Emile Ollivier au Sénat, dans la séance du 28 mars, lors de la présentation du projet de sénatus-consulte dont nous avons donné les principales dispositions :

Messieurs les Sénateurs,

La lettre de l'Empereur au garde des sceaux vous a déjà fait connaître l'objet du sénatus-consulte que nous avons l'honneur de vous présenter. Il confère au Sénat les attributions d'une Chambre législative ; il lui retire le pouvoir constituant et le restitue à la nation.

I.

L'existence d'une seconde Chambre est considérée par les publicistes comme un axiome de la science politique ; par les peuples libres comme une garantie de la stabilité sociale.

La chute des constitutions, soit monarchiques, soit républicaines, qui se sont refusées à cette nécessité, n'est pas moins significative que la durée de celles qui s'y sont pliées ; l'impuissance de la Constitution du 3 septembre 1791 et de celle du 4 novembre 1848 ne prouve pas moins que l'énergique vitalité de la Constitution anglaise ou américaine. Qui pourrait, en effet, raisonnablement méconnaître que tout ne doit pas être accordé à la force d'impulsion, qu'il faut dans une nature comme dans la société, la part d'une force de résistance, et que le progrès n'est assuré que s'il est la résultante naturelle de cette double action ? Sans doute, les assemblées uniques ne sont pas nécessairement hostiles à l'esprit de conservation ; souvent elles l'ont servi avec courage ; quelquefois, néanmoins, subissant la pression du peuple, "dont la nature est, selon l'expression de Montesquieu, d'agir par passion", elles ont subordonné les intérêts permanents aux entraînements passagers. Il est désirable alors qu'une seconde assemblée, plus maîtresse d'elle-même et moins soumise aux influences du jour, empêche ou tout au moins ralentisse les mouvements précipités ou irréfléchis.

Une seconde Chambre, composée de tous ceux qui se sont illustrés dans les carrières civiles et militaires, serait utile, même si elle n'avait que l'effet d'habituer au respect une société qui ne s'est pas toujours rappelé assez combien le culte du passé rend un peuple digne des longues fortunes de l'avenir. Mais dans une monarchie, une seconde Chambre n'a pas seulement une action morale ; elle est l'intermédiaire naturelle entre le pouvoir héréditaire et le pouvoir électif ; elle prévient, elle apaise, elle adoucit les chocs et elle assure une protection de plus au monarque, déjà couvert par la responsabilité ministérielle.

Dans l'organisation actuelle, on ne saurait dire qu'il existe deux Chambres. Le Sénat et le Corps Législatif se meuvent dans deux sphères différentes ; leurs constitutionnelles sont réservées à l'un et les lois ordinaires à l'autre ; de telle sorte qu'il existe une Constituante et une Législative juxtaposées plutôt que deux Chambres législatives. L'Empereur a compris les inconvénients de ce régime, et il a accordé au Sénat une certaine participation au pouvoir législatif, en 1867 par le veto suspensif, 1869 par le veto absolu. Mais cette participation n'est pas suffisante. On comprend l'efficacité lorsque l'assemblée législative adopte des projets vainement combattus par les ministres ; le Sénat peut alors venir en aide au gouvernement. Mais que ferait le Sénat, si l'assemblée législative rejetait systématiquement les projets présentés par la couronne ? A quoi lui servirait son veto ? Et si le droit d'appeler qu'il tient dans ... alors, et comment l'exercerait-il à l'occasion de lois qui ne lui seraient pas même soumises ? La situation serait bien différente si le gouvernement pouvait, à son choix, apporter ses propositions à l'une ou à l'autre assemblée.

Sans supposer les cas extrêmes que le patriotisme du Corps Législatif rend improbables, il n'est pas téméraire de penser que certaines lois de législation, une révision de nos codes, par exemple, gagneraient à être d'abord préparées par une assemblée qui siègent en grand nombre de jurisconsultes, des magistrats, des hommes rompus aux affaires.

Nous vous proposons donc de déclarer que le Sénat partagera le pouvoir législatif avec l'Empereur et le Corps Législatif. Comme eux, il aura l'initiative et le vote des lois. Seulement, conformément à une règle constante, les lois d'impôt devront être d'abord adoptées par le Corps Législatif.

Il est difficile de toucher aux attributions essentielles d'un corps politique sans être conduit à rechercher s'il ne conviendrait pas de changer aussi le mode d'après lequel il se recrute. On n'y a pas manqué à l'égard du Sénat, et quelques-uns ont proposé de remettre la nomination des sénateurs aux conseils généraux.

Nous n'avons pas accueilli ce système. Le droit de choisir les membres d'une seconde Chambre est, en France, un des attributs de la couronne. Le peuple, en instituant une dynastie, lui a délégué ce droit, aussi bien que celui de nommer les magistrats ; l'inamovibilité a paru, dans les deux cas, la sauvegarde suffisante de l'indépendance de l'autorité. On a rapproché à tort les conseils généraux des législatures américaines. Les conseils généraux, même aptes que leurs pouvoirs auront été accrus par une loi de décentralisation, n'auront qu'une ressemblance bien éloignée avec les législatures américaines, qui sont de véritables Parlements. En Amérique, du reste, l'organisation du Sénat, dans toutes ses parties, n'est que la conséquence du régime fédératif.

Tous les systèmes électifs qui ont été soutenus jusqu'à ce jour ne nous ont pas paru plus satisfaisants. Ils amoindriraient le Sénat au lieu de le fortifier et le réduiraient à n'être plus que la contrefaçon effacée du Corps législatif. Pourquoi, d'ailleurs, dans un grand pays de suffrage universel, tout livrer aux chances de l'élection ? Pourquoi ne pas se réserver le moyen de récompenser des services éminents, de grouper les illustrations du pays, d'utiliser leur expérience, et, en même temps, d'introduire dans la vie publique, de former à l'étude, à la discussion, au maniement des affaires, des hommes distingués qui, n'ayant ni l'influence locale ni la faveur populaire qui assurent les succès électoraux, resteraient toute leur vie à l'écart, inutiles et impatients, si le pouvoir n'était pas laissé à l'Empereur de les reconnaître, de les appeler et de les mettre en communication avec le pays ?

Il existe toutefois dans l'organisation du Sénat une lacune qu'il importe de combler. La Chambre législative contient le souverain par le vote des subsides et des lois et par la responsabilité ministérielle ; elle-même est contenue par le contrôle du Sénat et par le droit de dissolution de l'Empereur. Le Sénat n'est contenu par personne. Supposez-le en lutte avec l'autre Chambre et le souverain, comme cela est arrivé en France à propos de la conversion des rentes, en Angleterre à propos de la réforme électorale, il n'existe aucun moyen de dénouer le conflit, et un seul des pouvoirs pourrait indéfiniment paralyser l'action des deux autres. Il était donc indispensable d'introduire dans la Constitution un principe qui tînt lieu, à l'égard de la Chambre inamovible, du droit de dissolution auquel est exposée la Chambre temporaire. C'est pourquoi nous vous proposons de décider que l'Empereur aura la faculté d'augmenter le nombre des sénateurs. Ainsi l'influence de la nation pourra s'exercer d'une manière directe sur un corps qui y serait soustrait s'il restait fermé. Mais le nombre des sénateurs ne pourra jamais dépasser les deux tiers du nombre des députés, ni le chiffre des sénateurs nommés annuellement s'élever au dessus de vingt. Si, dans la crainte de subir la prépondérance du Sénat, on détruisait son individualité, un trait d'un extrême à l'autre, et au lieu de perfectionner l'institution, on l'aurait compromise.

II.

Dès que le Sénat aura été associé au pouvoir législatif, il ne sera plus possible de lui maintenir le droit exclusif de modifier la Constitution, car, au lieu d'être un modérateur, il deviendrait un dominateur. Mais à qui confier cette mission ? Nous croyons qu'il y a lieu de distinguer entre les différents articles de la Constitution. Quelques-uns ne sont que la reproduction textuelle ou la conséquence prochaine ou nécessaire des dispositions plébiscitaires ; d'autres sont des règles organiques d'une importance moindre. Nous vous proposons de déclarer que ces dernières dispositions seront du domaine législatif, que dès lors il appartiendra au Corps législatif aussi bien qu'au Sénat, et à l'Empereur d'en demander la révision, et qu'aucune des modifications ainsi opérées par l'un des trois pouvoirs ne sera valable qu'après le vote ou la sanction des deux autres.

Quant à la partie de la Constitution qui reproduit les dispositions plébiscitaires, ou qui s'y rapporte étroitement, nous en avons fait la substance même du pouvoir constituant, et pour que ce partage ait un caractère authentique et définitif, nous avons résumé dans une annexe toutes les dispositions de la Constitution actuelle qui, conservant leur nature primitive, formeront la Constitution de l'Empire ; tout le reste n'aura plus que la valeur d'une loi.

Ainsi réduite, la Constitution ne contient que ce qui se rattache au droit de la dynastie et à l'organisation des pouvoirs publics. Dès lors, nous n'avons pas trouvé d'inconvénient à la protéger contre des changements trop faciles ou trop fréquents ; nous sommes revenus à la rigueur des principes ; nous avons restitué le pouvoir constituant à la nation entière ; elle seule pourra désormais modifier le pacte fondamental, sur la proposition de l'Empereur. La Constitution ne sera pas immuable, mais un plébiscite pourra seul la perfectionner. On a réclamé autrefois dans le parti démocratique la législation directe par le peuple. Cette prétention, chimérique pour les lois ordinaires, est fondée en ce qui touche les lois constitutives, de nature à se ramener à quelques points simples, faciles à formuler et à saisir.

La nécessité de procéder par plébiscites ne rend pas les progrès impossibles, le vote d'un plébiscite n'offrant pas plus de difficultés que la réunion d'une Constituante ou d'une Convention ; elle n'a pour effet que de rendre plus longue et plus sérieuse la préparation qui précèdera les réformes. Il est désirable qu'il en soit ainsi. Les controverses constitutionnelles trop prolongées irritent, divisent et sont un obstacle à la tâche journalière des gouvernements ... la perfection des pouvoirs, on ne peut étudier les réformes pratiques ni se consacrer à l'amélioration morale, intellectuelle et matérielle du plus grand nombre, qui est le but suprême de la politique.

A quoi bon, d'ailleurs, tant légiférer ? Ainsi que l'a dit excellemment Joseph de Maistre de la Constitution de nos voisins : "La véritable Constitution est cet esprit public admirable, unique, infaillible, au-dessus de tout éloge, qui mène tout, qui conserve tout, qui sauve tout : ce qui est écrit n'est rien . . . ."

III.

Nous pouvons maintenant nous rendre compte de ce qui s'est passé depuis 1852.

En principe, ainsi que nous l'avons déjà rappelé, le pouvoir constituant réside dans la nation entière, puisqu'il est l'essence même de la souveraineté. En réalité, ce pouvoir a été rarement exercé par la nation elle-même. Dans l'antiquité, il était délégué à un seul, au législateur, selon l'expression de Rousseau.

Depuis notre révolution, il a été délégué à des assemblées dites Constituante ou Convention ; en 1852, le peuple a prononcé directement et fixé lui-même ses destinées. Mais les plébiscites n'ont réglé que les principes fondamentaux du nouveau gouvernement : le soin de tirer de ces principes les conclusions pratiques, les conséquences nécessaires, a été confié par le suffrage populaire au souverain, assisté d'un Sénat composé des illustrations du pays. Ainsi, en 1851 et en 1852, le peuple a fait deux choses : il s'est servi directement d'une partie de son pouvoir constituant ; il en a délégué l'autre à l'Empereur. Il a rendu des plébiscites et autorisé des sénatus-consultes.

La limite dans laquelle devait se mouvoir le sénatus-consulte était fixée par les termes et par les motifs de la délégation consentie. On ne pouvait s'y méprendre. On sortait d'une révolution ; chacun avait pu se convaincre par l'expérience personnelle, du péril des innovations brusques et des hasards des transformations violentes. On voulait donc avant tout l'ordre.

Mais, sans que les anciennes traditions n'eussent pas été étouffées dans les cœurs par les craintes présentes, soit que la claivoyance logique, qui est le don de notre race, survivant aux entraînements d'une réaction, n'ait pas permis d'oublier qu'aux ... le plus humiliant des désordres ; grâce aussi à la sagesse du prince qui, "maître de tout, n'a voulu être maître de rien," le peuple ne délégua pas son pouvoir constituant pour qu'il en fût fait usage contre la liberté ; au contraire, il confia au souverain qu'il s'était donné pour chef la mission d'établir la liberté ; mais, la voulant solide, il ne la demanda que progressive, et dégagée par les événements du deuil des innovations brusques et du goût des systèmes absolus, il laissa à son élu le pouvoir de déterminer l'heure à laquelle le développement de chaque liberté serait devenu opportun.

Tel est le pacte qui a été conclu en 1851 et en 1852 entre le suffrage universel et l'héritier du nom de Napoléon. Ce pacte a été exécuté. De nombreux sénatus-consultes ont été rendus. Il n'en est aucun qui n'ait consacré une conquête de la liberté. La préférence a d'abord été pour les libertés civiles. A partir de 1860, les libertés politiques ont eu leur tour : elles ne l'ont plus perdu. Il suffit de rappeler le 19 janvier et le 8 septembre. De progrès en progrès, la France est arrivée sans secousses, à travers des luttes fécondes qui n'ont pas laissé de vaincus, à se donner un gouvernement fort et libre qui, sans affaiblir en rien des ressorts essentiels du pouvoir, ne décourage aucune espérance, aucune aspiration, qui, indépendant de ceux qui veulent le retenir, assure les destinées de la démocratie par l'établissement d'un gouvernement constitutionnel.

Lorsqu'on consulte les enseignements écrits que les observateurs des faits politiques nous ont laissés, on est frappé de l'unanimité avec laquelle, depuis Aristote et Polybe jusqu'à Benjamin Constant, tous se prononcent contre les gouvernements simples, quels qu'ils soient, monarchiques, aristocratiques et démocratiques, ils tardent pas à périr par l'exagération du défaut qui leur est inhérent. Les démocraties se livrent aux ménagements lorsqu'elles sont exclusives. Elles tournent vite à la licence et à la dictature, qui en est la conséquence et le correctif. Pour que la démocratie, cessant d'être un épouvantail, ... devienne la source d'un gouvernement durable, pour qu'on lui doive des "temps de ..." en chacun peut adopter et défendre l'opinion qu'il préfère, elle doit être tempérée par l'introduction ou d'un élément conservateur, ou d'un élément monarchique.

Le gouvernement qui a paru à ses publicistes, ainsi qu'à Paruta, à Fra Paolo Sarpi et à toute l'école italienne, le meilleur gouvernement est celui qu'il ... mais même dans l'antiquité, parce qu'avec son trône ducal, son grand conseil et son Sénat, il participait de toutes les espèces de gouvernements, et que par cette combinaison les défauts de chacun d'entre eux étaient corrigés. Ils s'accordaient, au contraire, à reconnaître que Florence, malgré ses révolutions incessantes et le génie de ses citoyens, n'était jamais parvenue à goûter la véritable liberté, parce qu'elle avait toujours oscillé entre les gouvernements simples, tantôt celui d'un seul, tantôt celui de plusieurs ou de tous.

Dans les temps modernes, beaucoup d'esprits élevés ont préféré le gouvernement constitutionnel à toutes les autres formes de gouvernement, parce qu'il est la forme la plus parfaite du gouvernement mixte.

Montesquieu et Voltaire ont parlé de la Constitution anglaise avec autant d'admiration que Machiavel et Guicciardini avaient parlé de la Constitution vénitienne ; et après avoir assisté à toutes les expériences, Napoléon Ier a légué à ses successeurs une Constitution parlementaire, comme la plus haute et la dernière de ses conceptions. L'Amérique du Nord, seule, a trouvé dans des circonstances de lieu, de temps et de race, les contre-poids de nos sociétés, resserrées par l'espace, et dominées par un passé séculaire, n'ont pu s'assurer que par des combinaisons politiques. Voilà pourquoi elle nous offre le spectacle d'un peuple ayant grandi sous la démocratie absolue.

Les mêmes conditions ne s'étant pas rencontrées dans l'Amérique du Sud, l'expérience n'a pas eu le même succès.

En France, les gouvernements constitutionnels ont eu le tort d'accorder à l'élément monarchique ou conservateur plus qu'à l'élément populaire. Dès lors, il n'y avait plus mélange des formes diverses, mais prépondérance de deux d'entre elles sur la troisième. C'est là ce qui a compromis deux fois parmi nous la cause du gouvernement constitutionnel. Rien de tel n'est plus à redouter. Dans le gouvernement constitutionnel de l'Empire, le principe démocratique, poussé jusqu'au suffrage universel, a non moins de force que les autres principes, et l'équilibre est réel. C'est par là que la Constitution impériale se distingue des Chartes de 1814 et de 1830, dont elle se rapproche par tant d'autres points ; c'est par là qu'elle mérite d'être considérée comme une œuvre originale qui sera limitée.

Messieurs les sénateurs, nous avons l'espérance que vous approuverez le sénatus-consulte que nous vous proposons. Eût-il pour résultat de diminuer votre pouvoir, vous n'hésiteriez pas à accomplir un sacrifice réclamé par l'intérêt public. Mais vous êtes les premiers intéressés à la transformation constitutionnelle. Quoique le pouvoir constitutionnel fût un privilège important, les occasions de l'exercer ne se présentaient pas assez souvent pour occuper une grande assemblée. Votre association à l'activité législative mettra bien mieux en relief votre expérience et vos lumières. Le pays gagnera ce que vous aurez gagné vous-mêmes. Ses institutions affermies, il sentira s'accroître la sécurité du présent, la confiance et l'avenir, et des facilités nouvelles seront données à ces réconciliations et à ces rapprochements qui, loin de mettre l'Empire en péril, sont pour lui une force et un honneur.

En terminant, notre dernier mot doit être consacré au souverain éclairé qui a pris l'initiative de cette réforme décisive. Plutarque a dit que "ce qu'un homme peut faire de plus grand, c'est de donner la liberté à sa patrie, quand il tient le pouvoir absolu." L'Empereur a cette gloire. Nous ignorons qui, dans l'histoire, la partagera avec lui.

Le 27 mars 1870.

Le garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes,

EMILE OLLIVIER.

—Une jolie contradiction.

Pour les besoins de sa cause, Floquet avait d'abord dépeint Victor Noir comme un mouton ; peu après voulant démontrer que s'il avait frappé le prince, celui-ci a dû être étourdi, car, concluait-il, Noir était un taureau.

Voyons, il faudrait pourtant s'entendre. Etait-ce un taureau ou un mouton ?

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE DU CHEMIN DE FER DE CHATTANOOGA.—Cette affaire contre M. Morgan a été partiellement plaidée hier, John Finnerty, avocat, représentant M. Morgan ; après quoi l'affaire a été remise à ce matin. M. Campbell prendra la parole pour la compagnie de Chattanooga.

AFFAIRE DE McCOMB CONTRE LE CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Cette affaire a été reprise hier à la Huitième Cour de District. Le gouverneur Warmoth prête serment et dit :—J'ai vendu le capital de l'Etat dans le chemin de fer de Jackson à H. S. McComb, parce qu'il s'est montré le plus haut enchérisseur ; il a offert $4 par action ; je lui ai vendu ainsi 35,360 actions, je crois. McComb m'a donné un check sur la banque du Crescent pour le montant. Je n'ai pas présenté le check parce que la Compagnie n'a pas transféré le capital. J'ai le check dans une boîte de banque et le produirai. J'allai avec M. McComb au bureau de la Compagnie de Jackson, et je demandai au général Beauregard de transférer le capital à M. McComb, ce qu'il refusa de faire. Je lui dis que j'avais vendu le capital à M. McComb et que j'étais prêt à lui faire le transfert nécessaire.

Le gén. Beauregard répondit que comme représentant des actionnaires et des porteurs d'obligations, il ne pouvait consentir au transfert. Aucuns certificats de capital n'ont jamais été livrés à l'Etat. J'ai agi en vertu de la loi du 1er avril 1870. M. McComb était avec moi. Le gén. Beauregard refusa positivement de faire le transfert sur les livres. Une caution de $800,000 me fut aussi offerte par M. McComb ; elle était satisfaisante. J'ai les bons et les trois enchères. J'ai négligé de mettre sur les bons la date de l'approbation. (Le gouv. Warmoth approuve en signant devant la cour.)

M. Bermudez a objecté à cette manière de faire et opposé un déni complet que la caution reçue par la loi ait été fournie. Le juge Dibble demande quels sont les garants de la caution. M. Bermudez répond : Thomas S. Walton, F. J. Pratt et C. C. A. Weed.

Dans le contre-interrogatoire, le gouverneur Warmoth fait des réponses qui n'apprennent rien de plus. Au sujet des garants le gouverneur répond qu'il ne connaît M. McComb que depuis peu de temps. Il ne connaît pas M. Walton et quant à M. Pratt, il le connaît depuis 5 ou 6 ans. Il connaît M. Weed depuis 6 ans. Il l'a vu signer son nom. Il n'a jamais vu M. Pratt signer le sien. Il ne sait pas où demeurent MM. Pratt et Walton.

On entend M. McComb qui corrobore la déposition du gouverneur.

On entend le président de la banque du Crescent qui atteste le crédit ouvert à la banque en faveur de M. McComb.

Le gén. Freeman et M. Bermudez argumentent contre la cession du stock de l'Etat et font valoir des exceptions.

On entend M. Charles, secrétaire et trésorier de la compagnie du chemin de fer de Jackson. Il donne des explications sur la souscription de l'Etat auquel il ne fut jamais délivré de certificats d'actions et sur la nomination des directeurs par l'Etat de la Louisiane, l'Etat du Mississippi, et la ville de la Nlle-Orléans.

L'affaire est remise.

EXPÉDITION DES NOUVEAUX OFFICIERS CONTRE L'ANCIEN BUREAU DU DESSÈCHEMENT.—Hier, les nouveaux commissaires du desséchement ont fait une expédition contre un des officiers de l'ancien bureau et ont pris violemment possession des livres et papiers de l'office. Ils ont essayé le même coup contre un autre officier, mais ont été repoussés. L'affaire a nécessairement produit beaucoup d'excitation, bien que les expéditionnaires n'aient obtenu aucuns fonds. Ainsi les affaires litigieuses finissent ici par des traits de violence comme si la justice organisée était à bout de moyens pour décider, soit pour faire respecter ses décisions. Il n'y a plus aucune distinction entre cet état de choses et l'anarchie.

ELECTION DE DIRECTEURS D'ÉCOLE.—Le Conseil de ville a élu hier soir, pour former le Bureau d'École, suivant l'acte passé par la Législature, MM. Wm. F. Mead, W. Van Orden, S. A. Stockdale, J. L. Tissot et Wm. Grant.

Parmi ces membres, il y a, à ce qu'on nous rapporte, deux hommes de couleur.

NOUVELLE FORCE MOTRICE.—Dimanche matin, sur la voie ferrée de la rue du Canal, a été faite l'épreuve d'une nouvelle force motrice. Au lieu d'air comprimé, l'inventeur s'est servi de gaz ammoniaque, et le char a roulé avec la plus grande facilité, de la station aux cimetières, et des cimetières à la station. Le gaz ammoniaque est beaucoup moins cher que la vapeur, et très probablement il sera adopté par les chars de la ville comme force motrice à la place des mulets.

VOL.—Lundi, à une heure avancée de la soirée, la maison de M. O. S. Blessieux, rue Dorgenois No. 81, a été visitée par des voleurs qui sont entrés en forçant la porte de façade et qui ont enlevé du linge, une montre d'or et d'autres articles de valeur.

TENTATIVE DE VOL.—Deux individus, nommés Mike Lewis et Thos. Kingston, ont été arrêtés par l'officier Albert, sur l'accusation d'avoir essayé de commettre un vol. Ils comparaîtront devant le recorder Staës.

FAITS DIVERS.—Le chef de police a arrêté un nommé A. Lazare, natif de France, accusé, sur un affidavit signé par C. B. Young, d'être un échappé de justice.

Un travailleur, nommé John Wallace, a été arrêté sur l'accusation d'avoir fait une blessure dangereuse à un nommé Macarthy. Il a été conduit à la station centrale.

Charles Lee et John Clark ont été renvoyés, tous deux pour vol, devant la 1re Cour de District.

Victorine Bell et Eliza Nicaud, accusées d'avoir volé dans le magasin de M. Hyback trois châles de valeur, ont été appelées devant le juge de la Cour Criminelle. Victorine n'ayant pas paru, il a été notifié à Marcel Lawrence, qui avait répondu pour elle, que son cautionnement était confisqué.

L'affaire de Manuel Gonzalès, Antonio Mancos et Félix Désiremond, accusés d'avoir volé $34,000 à Mme Peyton, a été remise au 25 du courant.

Charles Jones, jeune homme, accusé par le Dr E. S. Drew de lui avoir volé deux habits, dont on a été trouvé sur son dos, a été convaincu.

CONSEIL DE VILLE.—Séance régulière hier soir, sous la présidence de M. Flanders. MM. Shaw, Walton, Delassize, Emley, West et Pierce, présents.

Le maire, avant d'appeler le Conseil à l'ordre, passe en revue la table des rapports et avise à ce qu'elle soit pourvue de tout ce qu'il faut pour écrire, papier, encre et plumes, et tout cela de première qualité.

L'administrateur des finances présente un rapport qui est renvoyé à l'impression.

L'administrateur des améliorations présente des ordonnances et résolutions qui sont déposées sur la table, sujette à appel.

Une communication est reçue du juri de police de la paroisse Jefferson, rive droite, concernant une balance due par la dite paroisse par suite du bail du ferry de Gretna et demandant un règlement. Référé.

Une communication de l'ex-maire Conway, relative aux fonds Girod est reçue. Suivant lui, il y a entre ses mains, une balance de $408 appartenant au dit fonds, que M. Flanders dit avoir reçue. M. Conway montre que la ville doit au dit fonds environ $70,000.

Une pétition des propriétaires de la rue St. Charles demandant que le contrat avec la compagnie du pavage du Sud, du Cercle Tivoli à la rue Toledano, soit consulté pour raisons données. Référé.

L'ordonnance levant une taxe de 1/4 de 1 pour cent pour le paiement de la police métropolitaine est légèrement amendée et passe finalement.

Une ordonnance relative aux marchés, abolissant les commissaires et nommant des inspecteurs, est adoptée.

Lecture est donnée d'une ordonnance définissant le département du commerce et lui donnant toutes les matières concernant les marchés, les chemins de fer, canaux, poids et mesures, le département des pompes, le contrôle des chars de ville, charrettes, voitures, ferries, et les violations des règlements de police.

M. Shaw pense que les devoirs sont trop étendus. Le général West est de la même opinion et demande le dépôt de l'ordonnance sur la table. L'ordonnance est ajournée.

L'administrateur des finances présente une résolution pour rembourser les licences indûment payées en les appliquant à des licences réellement dues. Adoptée.

L'administrateur des comptes présente une ordonnance allouant aux institutions de charité les montants mis à part pour elles par la ville pour le service du trimestre. L'allocation annuelle est de $14 par orphelin.

M. Shaw présente une ordonnance pour l'extinction de la dette flottante. Ajournée. Aussi une ordonnance déclarant l'année fiscale et réglant les revenus, laquelle ordonnance est adoptée.

M. West présente plusieurs ordonnances pour la santé de la ville et pour l'organisation du département des améliorations. Envoyées à l'impression.

Le conseil s'occupe du nouveau règlement proposé pour son organisation. Ce règlement est adopté avec des améliorations.

Le Conseil s'ajourne.

TEMPÉRATURE—19 Avril 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN

6 heures A. M.		58	degrés
12	"	67	"
3	" P. M.	73	"
6	"	70	"

—Quelques échos du procès de Tours :

Le prince Pierre a quitté Tours dimanche matin à une heure quinze, pour arriver à Auteuil à six heures. Il était accompagné de la princesse, de ses deux enfants, du commandant Ramolino et de M. Théodore de Grave. Dans la journée d'hier, il a reçu quelques visites.

La haute cour, après s'être reposée lundi, fait aujourd'hui les visites ... et arrive demain.

En ajoutant aux 120,000 fr. de frais des procès criminel et civil, les 25,000 fr. de dommages-intérêts, on arrive à un total de près de 150,000 fr.

—Quelques journaux avaient insinué que le verdict de Tours n'avait été rendu qu'à la majorité d'une voix. *Le Pays* relève cette insinuation en ces termes :

La décision du jury a été prise à la majorité de 27 contre 9.

Et encore, sur les neuf voix de la minorité, se trouvait un bulletin blanc.

La jurisprudence a toujours compté les bulletins blancs au bénéfice de l'accusé.

L'acquittement du prince Pierre a donc été décidé par 28 contre 8.

Après les efforts et les manœuvres des irréconciliables, après les menaces anonymes dont les journaux ont fait mention, c'est là une magnifique majorité.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à l'Abeille.

Nouvelles Européennes.

Paris, 19—Le Sénat discute le plébiscite ; rien d'important.

Dublin, 19—Une saisie importante de poudre qu'on suppose appartenir aux féniens a eu lieu au village de Conhell.

Berlin, 19—Le comte de Bismark est très malade ; il y a une consultation de médecins.

Paris, 19 avril—Les journaux légitimistes ont paru en deuil à cause de la mort de la duchesse de Berri.

L'Association Internationale des ouvriers s'est prononcée pour l'abstention dans l'élection sur le plébiscite.

Londres, 19—Julian Jane, ancien secrétaire de l'ambassade anglaise, à Paris est mort.

Dix steamers partiront de Liverpool cette semaine avec 6,500 émigrants pour les États-Unis.

On éprouve de l'inquiétude pour le nouveau steamer Sirius parti depuis 90 jours de Calcutta pour Liverpool.

Londres, 19—On dit que les adhérents de Don Carlos d'Espagne se rassembleront à Genève cette semaine.

Paris, 19—M. de la Guéronnière a dit au Sénat aujourd'hui que l'Europe était tranquille seulement quand la France était satisfaite. La remarque a donné lieu à quelques commentaires dans les cercles diplomatiques.

Un manifeste a paru avec la signature de 17 députés de la gauche et des représentants de la presse, conseillant au peuple de voter "non" sur le plébiscite.

Lisbonne, 19—Un épouvantable ouragan a causé de grands désastres dans la journée de dimanche. Plusieurs personnes ont été tuées et d'autres blessées. Les navires sur le Tage ont été avariés et nombre de navires ont fait naufrage. Presque tous ont été plus ou moins endommagés. Les navires américains et ceux de la flotte anglaise ont fait bravement face à la tempête, sans en souffrir.

Nouvelles de Washington.

Washington, 19—CHAMBRE.—La résolution de Butler pour l'abolition de la taxe du revenu a été renvoyée au comité de voies et moyens.

La question de l'élection contestée de St-Martin contre Sypher a été discutée de nouveau ; M. Kerr a prononcé un éloquent discours pour la défense des droits du peuple de la Louisiane. La question à laquelle s'attache un vif intérêt sera décidée demain matin par un vote. On conjecture que Sypher sera rejeté et que St. Martin ayant été déclaré inéligible, le siège restera vacant.

La Chambre siège ce soir et s'occupe du tarif sur le fer en barre.

Au Sénat, M. Chandler a présenté un amendement à la résolution sur la corruption, pour charger le comité judiciaire de rechercher si les *rebelles* ont essayé d'employer des moyens corruptifs pour s'assurer des votes sur le bill de la Georgie. M. Ferry a fait objection et la motion a été renvoyée.

M. Chandler présente une résolution qui requiert le Président de nommer des commissaires pour ouvrir des négociations avec le peuple du Winnipeg en vue de l'annexion de cette province aux États-Unis.

La discussion du bill de Georgie a été reprise. M. Schurz a fait un discours. Le Sénat a repris sa séance le soir à sept heures et demie. Le vote aura lieu sans doute dans la soirée.

Washington, 19 avril—Thomas Monroe est nommé agent des postes pour la Louisiane et le Texas.

Stephen Preston, un blanc, est arrivé ici en qualité de ministre haytien.

SÉNAT.—Le comité judiciaire a commencé l'examen des témoins sur les tentatives de corruption faites en faveur de Bingham. Il a entendu le juge James Hughes, de ..., maître de poste ; Porter, de cette ville, et A. J. Ransell, correspondant du *Commercial* de Cincinnati. Il dit que les témoignages tendent à prouver que de ... chemins de fer endossés par l'État de Georgie ont été offerts par des tiers à des sénateurs pour les engager à voter contre l'amendement Bingham. D'autres témoins ...

Le comité de reconstruction a entendu aujourd'hui A. B. Booth qui a dit avoir été forcé de quitter sa résidence dans le Tennessee à cause de ses opinions politiques. On lui a opposé des affidavits attestant qu'il était parti pour suite d'une querelle particulière.

Le commissaire Delano a lancé un ordre portant que la griffe de Thomson pour annuler les timbres du revenu National peut être employée sur les instruments, les documents, les certificats et les papiers mentionnés et décrits dans la cédule 13 des lois du Revenu Intérieur.

Dans la séance du soir Schurz s'est opposé aux plans des gens qui ont des intérêts ... dans la république. Trumbull a dénoncé comme une tentative d'intimidation la harangue adressée récemment à la populace de cette ville par un sénateur, qui a dit avoir l'intention de rendre la ville pour assurer que l'amendement Bingham serait rejeté. Trumbull parlera sans doute une heure ou deux et le Sénat votera.

Washington, 19 avril—CHAMBRE.—L'élection contestée du premier district de la Louisiane a été reprise et la question préalable a été appuyée, les démocrates et la Chambre ayant livré les ... aux manœuvres de la Chambre. M. Kerr a dit qu'ils seraient satisfaits avec deux heures de discussion. Sa demande pour la question préalable a été retirée alors, et l'affaire a été débattue par M. Stevenson en faveur de Sypher et par M. Kerr en opposition au rapport du comité. La séance est suspendue.

Washington, 19 avril—On dit que les juges Bradley et Strong, de la Cour suprême, ne siégeront pas dans l'affaire des Legal Tenders parce qu'ils sont actionnaires dans des compagnies de chemins de fer ayant des certificats émis avant le passage de l'acte des Legal Tenders, certificats dont le principal et les intérêts, sous la récente décision de la Cour suprême, sont payables en or.

Les deux juges ayant été informés de ces objections, le juge Bradley a dit qu'il avait transféré son intérêt immédiatement après sa confirmation, et le juge Strong dit qu'il l'avait fait quand ... les actions de chemin de fer ayant que ... la question soit ...

Wilkesbarre, 19. Les mineurs de Plymouth ont refusé de charger les chars de Reading avec du charbon, par sympathie avec les grévistes de Schuylkill.

Washington, 19 avril—Sickles dit dans une dépêche du 24, adressée au département d'État, que la gazette officielle publie un décret abolissant les règlements existant dans les colonies espagnoles des preuves de pureté de sang pour obtenir admission dans les emplois publics.

Parmi les bills présentés aux Cortès sont : le projet de loi électorale pour Porto Rico, le projet de loi pour l'émancipation des esclaves de cette île. Un projet semblable pour Cuba occupe le ministère.

Washington, 19 avril—*Séance du soir*.—CHAMBRE.—Le bill du tarif a été discuté en comité général et divers amendements ont été proposés au paragraphe taxant le fer. Le droit a été finalement fixé à $5 00 par tonneau pour la fonte et à $6 00 par tonneau pour le fer battu.

Nouvelles Diverses.

Terre Haute, Indiana, 19—Le coffre-fort du trésorier du comté de Vermillion a été forcé et vidé de $35,000.

San Francisco, 19—Le Colorado est parti pour Panama avec 300 passagers y compris les marins échappés au désastre de l'Oneida. Les expéditions d'or depuis janvier s'élèvent à 13 millions y compris 5 millions par terre.

On a des nouvelles de Mazatlan jusqu'au 17. Le steamer des É.-Unis Saranac et la canonnière anglaise Reindeer étaient dans le port. Les autorités ont saisi le steamer Forward sous prétexte qu'il était dans l'intérêt de Vegas ; le capitaine a protesté et réclame $10,000 de dommages par jour. On attend des instructions de la capitale. Le colonel Lucas Pinto, partisan de Lozada, s'est livré et a été fusillé. La panique occasionnée par l'approche supposée de Vegas s'est apaisée.

Montréal, 19 avril—L'émotion causée par les féniens s'est apaisée. Les volontaires paradent. Les zouaves pontificaux revenus de Rome ont offert leurs services au gouvernement. Le régiment de carabiniers du prince Arthur fera partie de l'expédition de la rivière Rouge.

Norfolk, 19 avril—L'équipage du vaisseau-école Mercury, naufragé au Cap Henry, a été ramené ici et partira demain pour New York.

Memphis, 19—Un nègre nommé Hayes a tué un homme de service nommé Clark, à bord du steamer Mary Forsyth hier. L'arrestation et le procès de Hayes ont retenu le bateau ici aujourd'hui.

H. W. Smith a été arrêté ici aujourd'hui sur l'accusation d'avoir tué un homme dans un salon à Galveston, il y a trois mois.

Terre Haute, 19 avril—La scierie du colonel Jas. O. Barnard, à quelques milles à l'ouest de cette ville, a brûlé hier soir. Pertes $7000.

Mauch Chunk, Pa., 19 avril—Les mineurs dans la région houillère du Lehigh ne suspendront pas leurs travaux, mais plusieurs mineurs dans la région de Hazelton ont été chassés par les eaux et leurs travaux ont été forcément arrêtés.

On assure que si le plébiscite est adopté le prince Napoléon sera envoyé à St. Pétersbourg pour proposer un désarmement général.

Le prince impérial est allé à Fontainebleau.

New York, 19—Le congrès Fénian s'est réuni ici aujourd'hui ; 69 délégués étaient présents. On rapporte que 30 officiers de rang élevé partiront ce soir pour prendre le commandement de l'avant-garde.

Chicago, 19—Les corps de trois hommes ont été trouvés flottants sur la rivière hier.

Les démocrates ont élu leurs maires à Quincy et Bloomington.

Une communication du gén. Stanley datée du 13 du Fort Sallies, Dacotah, au général Sheridan, dit qu'une bande Sioux comptant 300 loges sont venus dire qu'ils désiraient beaucoup trafiquer avec les blancs pour avoir des fusils et des munitions etc.... Mais ils avouent leur intention de faire la guerre aux mineurs sur les rivières Muscle Shell et Yellow Stone et de tuer ces mineurs ou de les chasser. Les Peaux Rouges se plaignent de ce que les blancs prennent leur or.

Des avis de Fort Bridger, Territoire Wyoming, disent que les Utes de la Vallée d'Uintah se préparent à faire la guerre aux Arapahoes. 2000 loges des premiers auront l'assistance des Utes de la Rivière Blanche.

Dubuque, 19—Le Mississippi est maintenant d'un pouce plus haut que la marque la plus haute de 1869. Nombre de manufactures et d'ateliers dans la partie basse de la ville ont été forcés de suspendre leurs travaux.

Cincinnati, 19—La rivière a haussé de 14 pouces en 24 heures. Il pleut depuis 10 heures du matin.

New York, 19 avril—Les restes de Burlingame ont été mis à bord du Silesia à Hambourg sans aucune cérémonie. Les passagers ignoraient le fait. Le pavillon, descendu à mi-mât, est resté ainsi jusqu'à l'arrivée du steamer à la Quarantaine.

New-York, 19 avril—Deux hommes ont été mis à caution pour avoir embarqué des huiles sujettes à faire explosion, sur le steamer Geo. Washington, pour la Nouvelle-Orléans, sans les marquer d'étiquettes convenables. Il paraît que les huiles ont pris feu en mer et qu'elles ont causé un tort de plusieurs milliers de piastres au navire et au fret.

Fort Laramie, 19—Dix à douze Indiens sont venus à 600 yardes de ce poste vers 11 heures du matin, aujourd'hui, et ils ont tiré sur une troupe de citoyens, infligeant à l'un d'eux une blessure grave. Un détachement de 30 hommes à cheval a été lancé à leur poursuite.

St. Louis, 19—Sulisky, le trésorier de ville concussionnaire, a été traduit devant la cour de police aujourd'hui sur l'accusation de détournement. Son cautionnement sera probablement fixé à $75,000.

Le colonel Mitchell, remplissant les fonctions d'adjudant-général de ce département, est parti pour le fort Harker, Kansas, aujourd'hui. Il fera partie d'un comité convoqué par le département de la guerre pour faire enquête sur certaines fraudes qui auraient été commises dans le département du quartier-maître aux forts Harker, Larned et Dodge.

Marchés Européens

Liverpool, 19 avril, au soir—Coton calme et maintenu. Uplands 11 1/8. Orléans 11 3/8 à 11 1/2. Ventes du jour 10,000 balles dont 2,000 pour exportation et spéculation.

Frankfort, 19—5-20, plats à 95.

Londres, 19, au soir—Consolidés 94 1/4 ; Fonds américains 88 1/8.

Paris, 19, au soir—Bourse plus ferme. Rentes 74.

Marchés Américains.

New-York, 19 avril, au soir—Coton calme et maintenu. Ventes 1,300 balles. Escompte facile à 5 à 6. Sterling 9 1/8. Or fermes à 113 1/4 à 113 3/8. Fonds américains lourds.

Savannah, 19 avril—Coton en bonne demande, à 21 1/4. Ventes 550. Recettes 870. Stock 37,734.

New York, 19, au soir—5-20, 112 1/4 ; 10-40, 106 3/8.

Charleston, 19 avril—Coton ferme et en bonne demande à 21 3/4 à 22. Ventes 200. Recettes 1,140, stock 12,220.

Mobile, 19 avril—Coton calme et maintenu à 21 1/2. Ventes 300. Recettes 482. Exporté à la Nouvelle-Orléans 270. Stock 52,418.

Norfolk, 19 avril—Coton—Bas middling 20 1/2 à 21. Recettes 424. Exporté pour l'Union 88. Stock 4,641.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 19—CHAMBRE. Des pétitions pour que le gouvernement abandonne le Canal de Louisville aux entreprises particulières sont présentées. Rien de nouveau du comité de reconstruction qui attend la décision de la Chambre sur le bill de Georgie.

SÉNAT. M. Sumner présente un mémoire invitant la commission des terres à fournir un homestead pour la population récemment tirée de l'esclavage.

M. Edmunds rapporte un bill pour mettre à exécution le 15e amendement.

Le bill de Georgie est repris et M. Fowler se met à lire un discours écrit.

Mexico, 16 avril, par la Havane—De graves accusations ont été portées contre Romero, secrétaire du Trésor. Le Président a donné des pouvoirs spéciaux pour que l'accusé soit jugé sans délai.

Le bill relatif au creusement d'un canal par l'isthme de Tehuantepec a passé et aussi le bill qui punit les voleurs et les bandits.

Placido Vega avait capturé Mazatlan avec une grande quantité d'argent.

New York, 19 avril—An meeting annuel de la société de Tammany, M. H. Tweed a été élu Grand Sachem. Les sièges de la jeune démocratie dans le conseil général de Tammany ont été déclarés vacants.

San Francisco, 19 avril—Le steamer Continental est arrivé de Mazatlan, avec $250,000 en espèces. Quand le Continental est parti, le général Vegas était, disait-on, à 3 milles de Mazatlan avec 300 hommes bien armés et équipés. Le steamer Silesia est arrivé avec les restes de M. Burlingame.

Londres, 19 avril—M. Laird a passé un contrat pour la construction de deux steamers destinés au service d'une ligne entre la Nlle-Orléans et Hambourg.

New York, 19 avril—Or 113 1/8. Coton calme et fixe.

Loterie Royale de la Havane.—$000,000 en or. Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaie d'or et d'argent de toutes sortes. TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
184 .... RUE DELORD 184
(Place Tivoli.)
TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.
Il s'occupe notamment des réparations générales de magasins et de résidences.
Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.
Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 23 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, entre St Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.
14 mars—1 m—PP

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Couchettes, etc.
mars—10 ...

Compagnie d'Assurance du Commerce.
Nlle-Orléans, 20 avril 1870.
CONFORMÉMENT à la Charte de cette Compagnie, une élection de vingt directeurs, pour un an, à partir du deuxième lundi de mai 1870, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 45 de la rue du Camp, le LUNDI, 2 mai prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.
20 avril—10 f

AVIS,
Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nouvelle-Orléans, 19 avril 1870.
LES actionnaires de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, ou les porteurs de procurations sont requis de venir présenter, aux bureaux de la Compagnie, leur protestation contre l'injonction de M. H. S. McComb (du Delaware), injonction demandée à la Huitième Cour de District de cet État et dont le but est d'empêcher l'élection annuelle, le 18 du courant, conformément à la charte de la Compagnie. Le dit McComb ne possède que cent actions et essaie d'empêcher, par cette injonction, l'expression de l'opinion des autres actionnaires. Il y aura, cette semaine, au bureau du secrétaire, un livre destiné à recevoir les signatures des actionnaires. ... protêt, et dont il y en a déjà pour plus de 37,725 actions. Le nombre de votes requis pour une élection est de 28,650.
G. T. BEAUREGARD, Président.
20 avril—6f

Demande de Charpentiers.
ON demande deux bons CHARPENTIERS comprenant et parlant l'anglais. S'adresser à JACOB OTT, au Tivoli Circle.
20 avril—1f

Lettre.
M. W. A. KOWALSKI, rue Commerce, No 25, entre Lafayette et Girod.
Monsieur, permettez-nous de vous exprimer, par la voie des journaux, la satisfaction que nous a donné l'emploi de votre Huile à Charbon rectifiée non explosible (achetée chez vous), pendant nos représentations dans cette ville. Par sa sécurité, sa clarté brillante et la petite quantité de fumée, cette huile est supérieure à toutes celles que nous avons employées jusqu'à ce jour dans notre établissement.
Nous avons l'honneur, etc.
COL. C. T. AMES.
Directeur du Cirque et de la Ménagerie Ames.
17 avril—6f

DAVIS & FRÉRET,
COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
No. 55 rue St. Charles. (Masonic Hall)
NOUVELLE-ORLÉANS.
ILS se chargent de l'achat, de la vente et de la location de propriétés foncières, du paiement de taxes, du recouvrement de loyers, &c.
19 avril—1m

Vaccin de Génisse.
LE DR. DELÉRY a l'honneur d'informer les familles qu'il vient de recevoir de Paris, du vaccin recueilli IMMÉDIATEMENT sur le pis de la génisse et qu'il vaccinera à partir d'aujourd'hui, à midi, trois fois par semaine, à savoir : le lundi et le mercredi.
Dr. C. DELÉRY,
51, rue d'Orléans, entre Dauphine et Bourgogne.
16 avril—1

NATTES CANTON.
ELKIN & CO.,
168 ...... de la rue du Canal 168
Reçoivent en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils vendent avec une très GRANDE RÉDUCTION.
Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES, à très bon marché.
9 avril—1m

Cathédrale St. Louis.
Nouvelle Orléans, 18 avril 1870.
LA CONSÉCRATION DE MONSEIGNEUR PERCHÉ aura lieu, selon son désir, à la Cathédrale, le DIMANCHE, 1er mai 1870, les portes de l'église s'ouvrant à 8 h. A. M., après les offices réguliers du jour.
A l'effet de prévenir le désordre et de subvenir à des débours considérables, il a été RÉSOLU, par le conseil des Marguilliers, que ne seront admises à cette cérémonie, que ... les personnes munies de billets approuvés, que l'on trouvera aux différentes églises de la ville, à l'archevêché et au bureau du secrétaire de la Fabrique.
Les locataires de bancs auront jusqu'au 28 avril inclusivement, le privilège de les retenir, en se procurant le nombre de billets nécessaire. Les bancs non retenus à cette date seront loués pour l'occasion par le secrétaire, dans l'ordre d'inscription des demandants.
Les billets seront d'une piastre chaque.
19 avril—19 au 26

BAREGES GRENADINE.
J. LEVOIS & JAMISON
126 .... RUE DU CANAL 126
Mettront en vente le Lundi, 18 avril,
500 pièces de Barèges Grenadine rayés et brochés,
AUX PRIX RÉDUITS DE 25 CENTS LA YARDE.
Les mêmes articles étaient vendus précédemment à 40 et 50 cents.
J. LEVOIS & JAMISON,
126 Rue du Canal,
17 avril—2f PP entre Carondelet et St Charles.

Produit de la Louisiane.
Enfin quelque chose de nouveau !
LE CÉLÈBRE AMER
Aromatique, Stomachique et Tonique,
—DE—
PRICE.
Notre marque :
I. X. L.
CE précieux amer est le fruit d'années de recherches et n'est inconnu ni des propriétaires ni de ses amis, dont les conseils l'ont fait présenter au public sous cette forme et à des prix qui le mettent à la portée des masses. C'est un tonique stomachique qui n'a pas encore été excellé. Jamais préparation plus agréable, plus bienfaisante, plus propre à exciter l'appétit n'a été offerte au public. Les ingrédients dont il se compose sont connus et c'est à l'un de nos concitoyens qu'on doit de le connaître. Sa supériorité reconnue devrait le faire préférer à beaucoup d'autres qui se vendent à des prix qui ne laissent de profit qu'au propriétaire qui vit loin de nous.
CETTE MERVEILLEUSE PRÉPARATION VÉGÉTALE
est connue du public depuis le mois d'octobre 1868 comme tonique. Il s'en est vendu 1,800 caisses et on en a toujours été satisfait.
Dyspepsie, faiblesse générale, fièvres et frissons, affections nerveuses, torpeur du foie, constipation, affections cholériques.
L'AMER DE PRICE se recommande pour ces maladies et les personnes qui voyagent par terre et par mer ne sauraient rien avoir de mieux. Qu'on en fasse l'essai avant de l'acheter ; celui-ci coûte rien et si l'acheteur n'en est pas content son argent lui est rendu.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, par Schmidt & Zeigler, John I. Adams & Co., Hartwell Chambers & Sotherry, I. Bloom & Co., A. B. Griff & Co., Schneider & Zuberbier, De Van, Mason & Co., Stamberg & Co., I. Bloom, Stoutabire Bros, Isaacson, Seixas & Co., Tate & Co., Smith & McKenna et par tous les marchands de comestibles, les droguistes et les marchands du Sud.
JAS. W. PRICE & CO.,
seuls propriétaires.
Dépôt, au No 107 de la rue Poydras, Nlle Orléans.
11 fév—3m 1 1 2

Avis aux Dames.
LES soussignés viennent de recevoir de France un assortiment des célèbres jupes Thompson
LA VICTORIEUSE
sans pareille, comme confort, comme élégance. Les dames sont priées de venir les voir chez
GUÉBLÉ & NIPPERT,
17 rue du Canal.
14 avril—6f Touro Building.

A Vendre,
GROCERIES. La grocerie située au ... Dumaine et ... Pour plus d'informations s'adresser sur les lieux.
19 avril—3f

DEMANDE DE PLACE.
UN français qui habite la Louisiane depuis cinq ans désire trouver une place de professeur, soit dans une institution, soit dans une famille en ville ou à la campagne. Il peut enseigner les branches de l'instruction secondaire. S'adresser par lettre à M. ... au bureau de l'Abeille.
19 avril

Vin de Bergasse.
40 BARRIQUES en débarquement du navire ... GIUSEPPE ROCCA, de Marseille.
A vendre par A. ROCHEREAU & CO.,
19 avril ... Toulouse et St Louis.

E ... débarquement de la barque GIUSEPPE ROCCA, venue de Marseille.
Burgundy Port,
300 quarts, F. DURAND,
BLOUQUIER LEENHARDT.
Sherry.
... quarts, BLOUQUIER LEENHARDT.
Vermouth.
100 caisses, NOILLY PRAT & CO.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr.
19 avril ... 25 et 27 rue Vieille-Levée.

J. Villarrubia & Cie,
SUCCESSEURS DE
ERNEST TURPIN,
93 ...... Rue de la Vieille-Levée 93
FABRICANTS EN GROS DE
Candi en Bâton, Candi de Fantaisie,
Chocolat, Pastilles à la crème, Dragées, Candi Cristallisé, Pâte de Jujube, Pastilles de Gomme, Sirops.
Fabrique à la Vapeur.
Importateurs d'articles de fantaisie et d'ornements français tels que :
Cornets, Fleurs, Feuilles, Tulles, Dauphins, Jouets, Devises, Cosaques, Papiers de Fantaisie pour Gâteaux ou Bouquets, Cartonnages et Boîtes de Fantaisie, Cornes d'Abondance, &c., &c.
Pâtisserie Française.
Pyramides de Nougat, Pound Cakes, Pyramides d'Oranges, Fruit Cakes, Gâteaux Jenny Lind, Savarins, Gâteaux Noirs, Gâteaux argentés.
Les ordres de la ville et de la campagne sont remplis avec exactitude et sans perte de temps.
PRIX MODÉRÉS.
17 avril—2f—PP

Banque de Lafayette.
UNE assemblée générale des souscripteurs aux actions de cette banque qui va être établie dans le voisinage du Marché des Magasins, aura lieu dans les salles de la succursale du Collège Commercial de Soulé, au dessus du magasin de J. A. Braselman & Co., encoignure Magasins et St André, entrée par la rue St André, à 7 1/2 h du soir, mercredi prochain, 20 avril, à l'effet de cette réunion est l'organisation de la compagnie, l'adoption d'une Charte et la nomination d'un Conseil de Directeurs.
Par ordre de
THOS. A. ADAMS, Président.
T. D. VAUGHON, Secrétaire.
15 avril—2f

APPAREILS
Pour l'inhalation de médicaments.
NOUS avons toujours un assortiment complet de ces appareils dont les médecins se servent tant depuis quelques années,
Pour
L'Asthme et les Bronchites
Il n'y a pas de meilleur traitement que celui des Drs ... Sales-Girons, ... chez
FREDERICKSON & HARTE,
Au No 139 de la rue du Canal,
17 avril—3f—PP Bâtisses Touro.

Changement de Local.
MADAME ALEXANDRINE prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de transférer son domicile au No 24 rue Toulouse, entre Chartres et Levée.
17 avril—3f

Cuisinière.
UNE bonne cuisinière trouvera immédiatement à se placer en s'adressant au No ... de la rue de Chartres, Bâtisses Pontalba.
1 avril—1f

DEVANTS DE CHEMISES ! !
NOUS venons de recevoir de France notre assortiment de
DEVANTS DE CHEMISES TOILE
depuis $6 30 la douzaine, garantis tout toile.
Aussi un nouvel assortiment de
COLS ET MANCHETTES TOILE.
CHEMISES FRANÇAISES des grands magasins Hayem et Charvet, depuis $8 la douzaine.
CHEMISES RAYÉES de couleur.
Chez LION & PINSARD,
151 et 153 rue du Canal, à côté de Holmes.
15 avril—15, 16, 19, 20, 21, 22

LA MAISON DERBES.
57 ...... RUE ROYALE 57
AYANT complété son assortiment d'articles de printemps, offre aux acheteurs le choix le plus riche en marchandises de MODES et NOUVEAUTÉS, consistant en CHAPEAUX pour dames et enfants,
RUBANS de toutes largeurs et qualités,
FLEURS, Couronnes, Parures pour mariées,
TULLES soie, coton, uni et moucheté, de divers largeurs,
TARLATANNES, Mousseline suisse et autres,
DENTELLES, valenciennes, cluny, blondes et guipure,
GARNITURES, franges, galons et passementerie,
GANTS et mouchoirs pour dames et enfants,
BRODERIES sur toile, nainsouk, jaconas et mousseline,
RIDEAUX et moustiquaires en bobinet,
MOUCHOIRS brodés et unis en pure batiste.
Fournitures pour Modistes.
Toutes ces marchandises ayant été achetées à la baisse, seront vendues à des prix extrêmement réduits pour les mettre à la portée de toutes les bourses.
... mars—1m

Compagnie d'Assurance
DU
COMMERCE
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'Etat suivant de ses affaires :
Primes de l'année expirée le 31 mars 1870 :

Incendie	$ 54,534 81	
Marine	12,251 81	
Rivières	124,384 21	$191,170 83
Moins les risques non échus		18,220 00
Montant net des primes		$173,450 83
Payé Pertes par l'incendie	17,000 18	
Pertes sur mer	14,788 29	
Pertes sur les rivières	17,035 23	
	47,723 69	
Réfaction (rebates)	31,481 98	
Réassurance	6,963 46	
Primes remboursées	966 52	
Taxes	6,461 34	
Casuel	1,257 38	
Loyer	4,541 42	
Dépenses, salaires, timbres, etc.	17,384 01	
	11,... 41	
En moins—profits et pertes	$22,...	
En moins—Intérêt	...	31,... 64,...
Profits		$90,... 77

ACTIF

Billets pour actions	$34,...
En moins, réduction de stock	... 220,225 00
Effets à recevoir, sur hypothèques et garanties	100,003 ...
Meubles	3,883 93
Primes en voie de recouvrement	19,736 81
En caisse	41,... 65
	$414,894 ...

Nlle Orléans 31 mars 1870.
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
J. H. OGLESBY, Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.
Assermentés et souscrit pardevant moi, notaire, aujourd'hui, 18 avril 1870.
EDWARD IVY, N. P.
Le 11 avril, à une réunion des Directeurs il a été résolu qu'un dividende de vingt piastres par action fût déclaré et porté au crédit des billets pour actions.
J. H. OGLESBY, Président.
JOHN T. HARDIE, Vice Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.
18 avril—1m

Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans.
QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant :
Total des primes de l'année expirée le 31 mars 1870 ... [illegible]
Signé : E. MAIER, Secrétaire. D. MICHEL, Président.
Assermenté et signé, pardevant moi, ce ... 1870.
Signé JOSEPH COHN, Not. Pub.
Le bureau courant à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de $... soit payé aux actionnaires et au crédit des billets d'actions non encore payés.
D. MICHEL, Président.
F. DEL BONDIO, Vice-Président.
E. MAIER, Secrétaire.
Directeurs.
Fred. Del Bondio, A. Eimer Bader, D. Michel, Thomas Scherr, August Koenig, H. F. Klumpp, H. Zuberbier, Chas. Beneke, Louis Schwartz, Geo. Merz, A. Marks, J. V. Bader, J. J. Weckerling, J. F. Koch, S. Friedlander, W. ..., Charles Potthoff, F. M. Ziegel, Philipp D. Mayer, F. W. Daumann, N. A. Baumgarden, R. F. Theurer, J. Hassinger, A. Gasser.
17 avril—1m

GRANDS SACRIFICES
—EN—
Marchandises Sèches,
Pour cause de dissolution de Société.
—CHEZ—
F. G. BARRIÈRE & CO,
No 135, RUE DU CANAL.
A PARTIR du 11 courant, nous offrons tout notre stock à des prix ... afin d'en opérer ... prompt ... ; notre société commerciale devant être dissoute le 1er juin. Nous invitons nos amis ainsi que le public à venir examiner notre stock, qui est considérable, et s'assurer par eux-mêmes que notre annonce est sérieuse.
F. G. BARRIÈRE & CO.,
10 avril—1f No 135, rue du Canal.

INSTITUTIONS.
JEFFERSON ACADEMY,
123 ...... RUE CONTI 123
Entre les rues Dauphine et Bourgogne.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.
CET établissement, depuis longtemps connu du public comme une des principales institutions du Sud, est de nouveau ouvert et prêt à recevoir les étudiants, soit comme externes ou comme pensionnaires.
... avril—1m

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL,
Au No 13 de la rue du Quartier, entre Rempart et Bourgogne.
Ed. C. HAYDEL & C. BULLION, Directeurs.
Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète ... les prix de l'enseignement et de la pension ... mois.
Classe du soir pour les jeunes gens ...
1er avril—1m

INSTITUTION DE ST. JOSEPH
POUR LES GARÇONS.
Coin Remparts et Bienville, No. 53.
CET établissement qui a reçu le bienveillante approbation du clergé, est dirigé par un ecclésiastique. Les classes ouvertes le 21 mars seront prolongées jusqu'au 25 décembre. Les études comprennent toutes les branches importantes enseignées dans les meilleurs Collèges. Pension par un terme de cinq mois, payable d'avance ... Externes, de $... à $... par mois. La musique et le plain chant se paient séparément. Il y a une classe du soir pour les jeunes gens qui ne sauraient ... Pour renseignements s'adresser au directeur à l'Institut No 53 Remparts.
On a besoin d'un bon professeur d'anglais.
22 mars—1m

LISEZ ! LISEZ ! !
Malades, Convalescents et Bien Portants !
JEAN MICHEL,
DE PÉRIGUEUX, DORDOGNE,
Vous fait savoir que pour le bien de vous tous et pour le sien en particulier, il va quitter la Nouvelle-Orléans pour aller résider sur une de ses belles propriétés, à Biloxi, où se trouvent plusieurs grandes sources d'eau ferrugineuse et où croît le fameux cresson de fontaine. Il vous engage, pour plaire à vos dames ainsi qu'à votre santé, à ne pas oublier d'en manger. Il vous en enverra par chaque voyage de bateau, que vous trouverez au Marché aux Légumes du Deuxième District, à la table M. Delord.
Et vous, messieurs les restaurateurs, vous êtes priés d'adopter le système français, c'est à dire d'annoncer à vos gourmets que vous avez : beefsteak au cresson, côtelettes au cresson, poulet au cresson, etc., en un mot que vous avez le cresson, etc. ... à votre nombreuse clientèle.
15 avril—1m UN AMATEUR.

AVIS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux clients et au public en général qu'il a cédé son établissement de confiserie à J. VILLARRUBIA & Cie. Reconnaissant du patronage qui lui ont toujours accordé ses amis, il prie ceux-ci de vouloir bien le reporter sur ses successeurs, qui s'efforceront de le justifier en maintenant la juste réputation de l'établissement.
ERNEST TURPIN.
Les soussignés, J. VILLARRUBIA, J. A. D'HEMECOURT et BERNARD TURPIN ont formé une société en nom collectif pour ... Villarrubia et D'Hémécourt et en commandite pour M. Turpin, sous la raison sociale J. VILLARRUBIA & Cie.
MM. J. Villarrubia & Cie, ayant acquis l'établissement de confiserie de M. Ernest Turpin, No. 93 Vieille-Levée, entre Conti et St. Louis, sollicitent le patronage de leurs amis et du public. Ils s'efforceront de maintenir l'établissement sur le pied de supériorité où l'a placé leur prédécesseur, et continueront à offrir au public des produits de choix et à des prix qui ne laisseront rien à désirer. ... sur une grande échelle, ils seront à même de fixer leurs prix à un taux extrêmement modéré.
16 avril—1m J. VILLARRUBIA & Cie. 93 Vieille-Levée.

FABRIQUE
DE
CANDI.
Une des plus Grandes fabriques du Sud,
EST EXPLOITÉE PAR
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
ILS FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis Star,
Candi amer (Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins ;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Cornets de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON
CANDI.
BOITES A SURPRISES.
Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous causera
UNE SURPRISE.
MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES,
POUR DAMES ET MESSIEURS,
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC., ETC., ETC.
Manufacturés par GEO. MILLER & SON
615 Market St., Philadelphia.
500 DOUZAINES, venant d'arriver, et
A vendre en détail à 25 cents par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1oct—PP

MOUSSELINE SUISSE.
REÇU récemment une facture Mousselines ... des plus ... à des prix ...
J. G. LINGHAM & CO.,
7, rue Carondelet.
15 avril—1m

Avis au Public.
HOTEL ST-CHARLES.—A partir d'aujourd'hui ... pension ... $10 par semaine.
... O. E. HALL.

AUX MARCHANDS
DE LA
CAMPAGNE.
LE soussigné ayant reçu son stock complet ... vendra à ... prix ...
AUSSI LES LIGNES SUIVANTES :
... [illegible]
Aussi Un assortiment général de Quincaillerie d'étagères et pour Habitants.
... Les véritables Bamboo.
A vendre par A. ROUSSET.
Magasin de Quincaillerie.
... avril—1m

REDMOND B. MANNION,
Au No 29 de la rue Carondelet,
... MM. ... ROTHSCHILD FRÈRES à Paris, MM. N. M. ROTHSCHILD & SONS à Londres, MM. ... à Frankfort ...

Bureau ... de la Compagnie de Chemin de Fer de la ville de la Nouvelle-Orléans.
A une réunion des Directeurs de cette compagnie, il a été déclaré un dividende de CINQ PIASTRES PAR ACTION ... La compagnie payera la taxe des Etats-Unis sur ce dividende.
WM. P. SINNOTT, Secrétaire.
14 avril—1 ...

Pianos, Pianos,
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46 ...... RUE ROYALE 46
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des États-Unis, tels que :
FAIVRE, JUMINI, BORD,
avec leur système de ... ; PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CA..., ... et VAUPEL, etc., etc.
Grand assortiment de partitions d'airs d'opéras ... musique pour piano ... Le tout offert à des prix excessivement réduits.
26 mai—1m

DENTISTES.
LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, seconde maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz, hilarant ou protoxyde d'azote.
1oct—PP

Dr. C. BLANCKE,
116 & 118, Rue St-Charles ... 116 & 118
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.
ALUMINIUM ! ALUMINIUM !
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS.
LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers en aluminium ... etc.
... A. F. McLAIN, ...
Il donne des consultations en français et en anglais ...

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No ... de la rue Baronne, près Canal ...

$20 Seulement $20.
LE Dr. ... MÉMILLOD a l'honneur de faire savoir ... au public en général que voulant faire ... pour $20.
... Extraction des dents sans douleur. ... Sauvé—1an

Dr. MALONEY,
DENTISTE,
Nr 303 rue St-André, près Magazine,
(Quatrième District,)
ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des ratteliers à $20. Il arrange les dents gâtées ... Le Dr MALONEY a remporté le premier prix, une médaille en or ... à la foire des dentistes ...
21mai—1an

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
... RUE DU CANAL ... entre St Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance au moyen du protoxyde d'azote.
3mai—1f

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE ... AVRIL—CLASSE 92.
21 62 54 69 19 ... 51 56 ... 62 14 8
Les tirages ci-dessus ... publiés dans tous les principaux journaux ... la Compagnie ...
HOWARD, SIMMONS & Co.,
Rue St. Charles ... Nouvelle-Orléans ...
PERALTA, ... M. GIFFEN, Commissaires.
Méfiez-vous des fausses loteries.

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
—DE LA—
LOUISIANE.
BUREAUX : No 120 de la rue Commune.
CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES ... $600,000.
CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer ... rivières ... New York, à Liverpool, à Londres, au Havre, à Paris ou à Brême ...
CHAS. BRIGGS, Président,
ANT. CARRIÈRE, Vice Président.
E. P. ROUX, Secrétaire.

Mme ROBERT,
195 ...... Rue du Canal 195
ENTRE BOURBON ET REMPARTS.
DENTELLES, CHALES, FLEURS, &c., &c.
Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris.
16 avril—1m

Grocerie à vendre pour changement d'affaires.
GROCERIE ... S'adresser à ... Passage de la Bourse et Bienville.
16 avril

Grand Hôtel de la Havane.
44, rue Trévise, 44,
ENCOIGNURE DE LA RUE BLEUE,
PARIS.
LES soussignés ... Nouvelle-Orléans ... le Grand Hôtel ... recommandations.
J. FERRET ... ABRY, Propriétaires.

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 93, 95 & 97 de la rue du Camp,
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
NOUS ferons l'ouverture dans le courant de cette semaine de ... nouveaux articles ... TAPIS ... NATTES ... RIDEAUX ...

AU VIEUX PECHEUR.
132 ...... Passage de la Bourse 132
Manufacture d'articles de pêche, seines, éperviers, carlets, trémails, nasses ...
AUG. TEZ...

LA SEULE VÉRITABLE TEINTURE DE CHEVEUX
LE MYSTERE
OU TEINTURE DE TURNER
JOLIE TEINTURE PERMANENTE.
CECI la seule préparation ... [illegible]

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans,
A. MAUREAU,
43 ...... Rue Peters 43
ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.
TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
... avril—1an

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans,
Incorporée le 15 mars 1855.
AU No 157 DE LA RUE DU CANAL.
OFFICIERS.
L. F. Generes, Président; Thos. A. Adams, 1er Vice Président; Thos. Allen Clark, 2d Vice Président; Charles J. Leeds, 3e Vice Président.
DIRECTEURS.
Dr W. Newton Mercer, L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, Joseph Gaines, Thos. A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clark, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison.
17 mars—3m PP

QUATRIÈME FOIRE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE, 1870.
Prix donnés au Bal ... pendant la durée de la foire, selon la décision des capitaines des clubs qui luttent pour ces prix.
Premier prix ... Deuxième prix ... jeu de drapeaux et de Base. Troisième prix ...
Compagnies des Pompes et des Crochets et Echelles.
Les pompes à bras concourront pour le prix de $250, DIMANCHE, ... avril.
Les compagnies de crochets et échelles concourront pour le prix de ... DIMANCHE ...
LUTHER HOMES, Secrétaire.
17 avril

MAISON ... MALLARD,
Coin Royale et Bienville.
ETANT sur le point de partir pour France, ... soussigné ... sa nombreuse clientèle ... vendre ...
Reçu de France ... bronzes d'art ... porcelaines ...
En magasin un beau stock de Meubles, Chambres à coucher, Salons, salles à manger ... Nattes, Rugs, etc. ...
P. MALLARD.

Marchandises à bon marché par suite de la BAISSE DE L'OR.
J. G. BEMMEL & CO.,
121 ...... RUE DU CANAL 121
OFFRENT en vente un grand assortiment de Cheveux et d'articles de ... toilette ... à des prix excessivement bas ...
Aussi un assortiment varié d'OMBRELLES, reçu par le dernier steamer de France.
A vendre en gros et en détail.
SALON DE COIFFURE DE DAMES.
... avril—1m PP

Propriétés à vendre et à louer.
MANDEVILLE.
A VENDRE OU A LOUER.
TROIS ... situés sur le bord du lac ... ville ... plus agréable du ... prêts à être livrés le 15 avril. Pour les conditions s'adresser à
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.
3 avril—1f

Grande Ile.
A VENDRE OU A LOUER.
Une jolie maison avec dépendances, agréablement située, sur le bord de la mer et à quelques arpents de l'hôtel. Pour les conditions, s'adresser à
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.
3 avril—1f

A Louer.
Une belle résidence, No. 75, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon. Pour les conditions, s'adresser à
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.
3 avril—1f

A Louer.
UNE BELLE MAISON située rue Toulouse, No. 30, entre Chartres et Levée, ayant de beaux ... et le haut commerce ... s'adresser rue ... ou au ... chez Français, table ...
... 1m